

rénégat, Combes, a été tout puissant jusqu'ici, il ne reste présentement que les « anciens », les femmes et les enfants. Avec tous les hommes valides le curé est parti pour la guerre.

Les offices divins sont naturellement suspendus, mais l'église n'est pas abandonnée.

Chaque jour, chaque soir, le village se rend à la prière ; et c'est l'instituteur, — un instituteur laïque — qui récite le chapelet pour ceux qui sont partis, cependant que les « anciens », les femmes et les enfants répondent en chœur.

Il y a véritablement quelque chose de changé en France. C'est, comme le dit Maurice Barrès, « l'effet d'une vague de fond, d'un grand remous des âmes. » La guerre en faisant reprendre son empire au sérieux de la vie a suscité le réveil de l'esprit religieux.

IRLANDE

Une nouvelle cathédrale. — On commencera bientôt, à Dublin, l'érection d'une nouvelle cathédrale digne de la capitale d'un des pays les plus catholiques du monde. Ce sera l'une des plus vastes et des plus belles de l'Europe. Dans le cours des siècles passés les catholiques, qui, à Dublin, forment la grande majorité de la population, ont bâti deux cathédrales ; mais elles ont été, l'une et l'autre, volées par les Protestants, qui, de la sorte, se sont créés des cathédrales à peu de frais, comme ils l'ont fait d'ailleurs un peu partout en Angleterre et en Irlande.

Ces deux édifices seront surpassés en grandeur et en beauté par la future église. Le travail de construction en sera très long. Il faudra de nombreuses années avant de voir le complet achèvement de ce temple. L'archevêque de Dublin, S. G. Mgr Walsh, veut que l'on aille lentement et sûrement, comme au Moyen-Age, afin qu'on puisse faire grand, solide et beau. Et il lèguera à ses successeurs, comme le faisaient les grands évêques constructeurs du treizième siècle, le soin de continuer et de terminer ce qu'il aura commencé. Ça été là d'ailleurs la méthode adoptée par le cardinal Manning pour l'érection de la cathédrale de Westminster. Son successeur, le cardinal Vaughan, a continué les travaux. Petit à petit ils se complètent sous la direction de S. E. le cardinal Bourne. Et aux successeurs de ce dernier il restera encore beaucoup à faire.

La question des aumôniers. — Grâce aux réclamations des journaux catholiques de l'Irlande et aux demandes faites par S. E. le cardinal Logue, archevêque d'Armagh, le ministère de la guerre, de Londres, a augmenté le nombre des aumôniers dans les troupes. Dans la marine de guerre, où les matelots irlandais forment la grande majorité de l'élément catholique, on a aussi nommé un aumônier pour chaque escadre de la flotte de l'amiral Jellicoe. *L'Irish Catholic* du 16 janvier revient à la charge sur cette question. Il dit que les aumôniers ne sont pas encore en nombre suffisant, parce qu'une escadre se compose de huit navires et d'un croiseur montés par 6,500 hommes, que, de plus, l'Angleterre ailleurs que dans la Mer du Nord, sur différents Océans du globe, a